

APPRENDRE AUTREMENT



Partant des principes cognitifs primordiaux de l'enfant et de son expérience de terrain, **Céline Alvarez** peaufine depuis quelques années une méthode d'éducation à la fois révolutionnaire, et pourtant naturelle. Et si nous mettions l'enfant au cœur de l'apprentissage, ce qui serait fondamental pour les adultes que nous devenons par la suite ?

Par **Melanie Chereau**

Après une expérience très réussie comme institutrice dans une classe triple niveau pendant trois ans à Gennevilliers, Céline Alvarez n'a pas vu son poste renouvelé par l'Éducation nationale. Partie en Belgique pour transmettre sa méthode auprès de 750 enseignants, elle revient aujourd'hui avec un nouveau livre *Une année pour tout changer*. Elle y raconte le suivi de trois institutrices de moyenne section et de CP qui ont décidé de tester sa méthode. Pendant un an, elle a filmé les hauts et les bas, les idées qui se modèlisent au fil de l'expérience, les enfants qui évoluent... la mise en pratique de ce qu'elle avait déjà expérimenté, mais



Céline Alvarez

Formée en linguistique, passionnée par les sciences du développement humain, elle passe le concours de professeur des écoles. Elle mène une expérimentation dans une école maternelle de Gennevilliers, mêlant ses travaux et la méthode Montessori. Elle se consacre au partage de son expérience sous forme de séminaires et de livres.

sous forme de transmission. Comment passer son savoir et l'appliquer au quotidien ? Ce que Céline Alvarez délivre est passionnant, parce qu'en réexpliquant les principes cognitifs fondamentaux de l'enfant, études scientifiques à l'appui, on comprend la logique même des réflexes primordiaux de l'apprentissage. Tout en (re)donnant envie aux instituteurs découragés et aux enfants peu motivés, cette méthode provoque une véritable ouverture sur l'évidence même de l'humain et du petit humain, « apprenants » tout au long de leur vie. Et si, comme Céline Alvarez l'explique : « *l'échec scolaire [n'était] pas une fatalité, juste peut-être, un immense malentendu* » ?

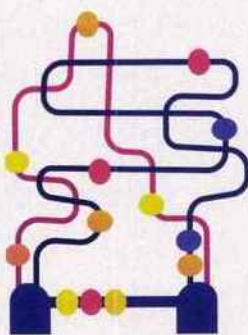
Les principes fondamentaux

Pour sa mise en pratique, Céline Alvarez a commencé par étudier le développement cognitif du petit humain, les phases qu'il traverse et les principes biologico-neurologiques qui le constituent. Ses détracteurs lui reprochent souvent de n'apporter rien de nouveau dans son enseignement, et c'est justement ce qu'elle revendique ! Pourquoi n'utilisons-nous pas le savoir des neurosciences et des études fondatrices qui révèlent comment fonctionne le développement humain, puisqu'il existe ? Pire, nous allons à son encontre. Et c'est cette ignorance qui, non seulement conduit à « l'échec » scolaire, mais aussi brise, ensuite, les capacités de l'adulte. Ainsi, pour grandir et appréhender son environnement, l'enfant déploie de manière très structurée des circuits exécutifs de tâches à accomplir. Il utilise ce que l'on appelle des « fonctions exécutives » et les développe. Comme l'explique Céline Alvarez, « *ce sont des compétences cognitives qui nous permettent d'agir de façon organisée pour atteindre nos objectifs* ». Ces fonctions exécutives comportent trois compétences fondamentales : la mémoire de travail (mémoire à court terme), le contrôle inhibiteur (la capacité à se concentrer et à éviter les distractions) et la flexibilité cognitive (reconnaître une erreur, la corriger et persévérer ensuite dans la tâche). Céline Alvarez explique l'importance du bon développement de ces fonctions : « *Lorsque ces compétences ont correctement pu être développées,*

nous sommes capables, à l'âge adulte, d'atteindre tous les objectifs que nous nous fixons : nous pouvons réguler nos émotions, nos comportements, réfléchir avant d'agir, planifier, détecter nos erreurs, trouver des solutions, persévérer, créer, innover. » L'inverse est donc redoutable...

Relever le niveau

L'une des premières choses constatées par Céline Alvarez, notamment chez les enfants dits « turbulents » ou « qui ne tiennent pas en place » ou encore qui « détestent l'école » ou enfin qui semblent avoir « besoin d'être encore plus cadrés », c'est que la plupart du temps, ils s'ennuient. Les exercices ou activités qu'on leur propose ne sont souvent pas adaptés. Trop simples ou ne répondant tout simplement pas à leur curiosité, ils provoquent une impatience, un besoin de s'occuper (et donc de créer soi-même son activité, comme embêter les autres...) et surtout, ne permettent pas à l'enfant de développer ses fameuses fonctions exécutives. Céline Alvarez explique que nous sous-estimons les capacités des enfants dont le besoin d'apprentissage est sous-nourri, ainsi « *immanquablement surviennent l'ennui, le manque de motivation, une perte d'enthousiasme et, paradoxalement, une laborieuse difficulté à apprendre : lorsque nous ne sommes pas intéressés, les circuits de la mémoire s'activent faiblement. Ainsi nous ne pouvons pas retenir ce qui ne nous intéresse pas – même si c'est "facile"* ». Sur le terrain, la spécialiste a constaté qu'en proposant quelque chose qui permette à l'enfant d'exercer son intelligence en relevant un défi, celui-ci met en place le circuit des fonctions exécutives (je





Une année pour tout changer
Les Arènes,
2019, 18,90 €

retiens, je me concentre, je trouve une solution par moi-même, je réussis...). L'enfant cesse alors son cercle vicieux de désordre et se met à adorer venir en classe ! Or la plupart des programmes proposent des activités trop simples. De plus, l'organisation du temps scolaire ne prévoit qu'une ou deux activités différentes en même temps. Il est vrai que relever le niveau nécessite une totale réorganisation de l'apprentissage, de l'espace et des activités. Céline Alvarez ne cache pas qu'il faut s'y plonger totalement, que cela prend du temps (une année) et qu'il serait souhaitable d'être accompagné par une personne formée à sa méthode.

Autonomisation et espace repensés

Afin de créer des « ateliers » différents dans un espace optimisé, Céline Alvarez recommande de repenser l'agencement de la classe. Elle commence par faire le tri dans les placards et souvent, beaucoup d'activités sont jetées parce que trop simples, ou jamais utilisées. Ensuite, elle repense les tables, les tapis, de manière à créer de l'espace et que les enfants puissent circuler entre les activités proposées. Enlever les meubles inutiles, cassés, permettre de circuler sans chaussures « n'est pas anodin. Nous invitons symboliquement à laisser sur le pas de la porte l'agitation induite par l'extérieur et à relâcher les tensions. » Mettre en place de nombreux ateliers variés pourrait induire l'idée que les enfants

iraient vers les jeux ou les activités les plus ludiques, mais ce n'est pas le cas. Si l'on pense les choses en termes de stimulation de leur intelligence, ils vont finalement à parts égales vers chacune des activités, alternent celles qui sont cérébrales avec celles qui sont ludiques, et tous avancent à leur rythme. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, il y a un cadre très fort, notamment lorsque l'espace est épuré et organisé : « *L'espace très ordonné dénoncera très vite le laisser-aller ! En plus de faciliter l'autonomie, cette attention constante portée sur le rangement exerce fortement les fonctions exécutives des tout-petits. Ils doivent maîtriser leur impatience, leur impulsivité et prendre le temps de remettre correctement les choses à leur place* », explique l'auteur. L'autonomisation est une notion fondamentale pour Céline Alvarez, même si sa

mise en pratique peut nécessiter du temps et sembler prendre le pas sur le « programme. » Mais cet investissement est primordial pour la suite. « *En s'efforçant de faire seuls et de respecter les règles de la classe (y compris l'ordre) – continuellement – les enfants exercent d'une manière puissamment soutenue leurs fonctions exécutives : ils doivent constamment réfléchir avant d'agir, s'organiser et planifier* », rappelle la spécialiste. Ainsi, un certain nombre de règles doivent être suivies et celles-ci favorisent l'autonomie : lorsqu'une activité est finie, la ranger avant d'en commencer une autre, circuler calmement et ranger sa chaise ou rouler son tapis, respecter un ordre (logique) de déplacement d'objets, placer une main sur l'épaule de l'enseignant quand on a besoin de lui et attendre qu'il soit disponible pour répondre... « *Nous allons devoir répéter tout cela de très nombreuses fois, c'est normal. Mais lorsque ces réflexes seront instaurés, cela sera un grand soulagement et, au passage, les enfants auront développé de meilleures*

fonctions exécutives et un excellent contrôle inhibiteur », précise Céline Alvarez.

Recentrons-nous sur l'essentiel. Ayons cette discipline, cette insolence-là.

Et nous, maintenant ?

Même si tout cela prend *Une année pour tout changer*, comme le dit le titre de l'ouvrage, les résultats sont extrêmement bénéfiques pour l'enseignant comme pour les enfants. Mettre des mots sur ses émotions, réguler les conflits, apprendre à gérer ses activités, prendre confiance en soi, aimer apprendre, voir que l'on peut réussir une tâche en persévérant, tout ces éléments sont primordiaux pour les adultes que ces enfants deviendront. Et la méthode de Céline Alvarez permet de mettre cela en place, en suivant uniquement les fondamentaux cognitifs et en ayant la patience de penser les espaces et les activités autrement. La difficulté est certes réelle, car les enseignants désireux de se lancer doivent jouir d'une certaine autonomie (qu'ils n'ont pas toujours dans leur établissement) et faire preuve de persévérance. Mais cette audace s'avère payante au final : « *Recentrons-nous sur l'essentiel. Ayons cette discipline, cette insolence-là. Rassemblons nos forces et allons-y* », même si cela ressemblera au début à de la « réparation » de l'esprit. Un peu comme si l'on devait sans cesse, dans notre société, réparer les dégâts que nous avons causés par ignorance et simplification ? ●

